6ème Festival NICE CLASSIC LIVE : 15 juil – 8 août 2023



Sous la direction artistique de la pianiste **Marie-Josèphe Jude** (également présidente de l'Académie internationale d'été de Nice), **le 6ème Nice Classics Live 2023** propose un cycle classique, jazz, contemporain… soit plus de 20 concerts au cloître du Monastère de Cimiez, lieu écrin emblématique du Festival. Ancrage fort cette année, le lancement du **Pôle Azuréen pour la création musicale** (**PACEM**), dont l'activité entend promouvoir la diffusion des œuvres contemporaines à Nice, à travers des créations originales et la redécouverte de chefs-d'oeuvre du XXème et XXIème siècle. – Photo Marie-Josèphe Jude © Ferrante Ferranti / https://niceclassiclive.com/fr



Invités en 2023, du 15 juillet au 8 août prochains : l'**Orchestre Philharmonique de Nice** dirigé par **Marc Coppey** (programme Chausson, Dvorak, Mozart, le 30 juillet)), l'**Orchestre du CRR de Nice** sous la direction de **Thierry Muller**, les pianistes **Bertrand Chamayou** et **Vanessa Wagner** (les 15 et 16 juillet), la violoniste **Élise Bertrand**, le violoncelliste **Xavier Phillips** (et son nouvel orchestre « **Les Solistes de Lausanne** », 27 juillet), la comédienne **Alice Taglioni** (concert lecture autour des textes d'Anna Akhmatova, 26 juillet) ou le saxophoniste **Pierre Bertrand** (et

son Quartet pour le concert de clôture, 8 août), entre autres, sans omettre **les artistes de l'Académie Internationale…** (concert de fin de session des jeunes talents de l'Académie, les 22, 29 juillet, le 5 août, 18h – retransmis en live sur YouTube) ; la célébration des 150 ans de la naissance de Rachmaninov (1er août)…

Sujets de passerelles passionnantes entre styles, époques, formes musicales, les œuvres jouées vont de Beethoven à Gershwin, de Vivaldi à Ligeti (dont le 100 ème anniversaire en 2023 sera fêté)… avec un éclairage sur les œuvres des compositrices Lili Boulanger et Germaine Tailleferre.

Côté musique moderne et contemporaine, la diversité des formes et des offres indique l'activité du PACEM / Pôle Azuréen de création musicale : ainsi les œuvres en création de **Fabien Waksman** (le 6 août), Elise Bertrand, Christian Lauba… ; un ciné-concert avec la musique de **Martin Matalon** sur des courts-métrages de Buster Keaton (« The Scarecrow », « One Week », « The Playhouse », 18 juillet), ou l'oeuvre inclassable, « hypnotique », « Mantra » de **Stockhausen** précédée d'une conférence de **Jean-François Heisser** (3 août).

Accessibilité et ouverture, diversité, esthétisme du lieu patrimonial… le Nice Classic Live offre bien des arguments pour réussir votre séjour à Nice.

Tous les concerts, les programmes, les modalités pratiques (accès et billetterie) sur le site du Festival
niceclassiclive.com / https://niceclassiclive.com/fr

SPECIAL PASS tous les concerts : 315 euros
https://niceclassiclive.com/fr/programme

Billetterie en ligne Nice Classic Live :
https://niceclassiclive.seetickets.com/search/all



Programme
tous les concerts

SAMEDI 15 JUILLET 2023
21h : RECITAL DE PIANO
Bertrand Chamayou, piano
LISZT, RAVEL, UNSUNK CHIN

DIMANCHE 16 JUILLET 2023

21h : RECITAL DE PIANO
Vanessa Wagner, piano
Glass night de Philip GLASS

LUNDI 17 JUILLET 2023
19h : CONCERT TREMPLIN : JEUNES TALENTS
BRAHMS – Élise BERTRAND
Elise Bertrand, violoniste et compositrice
Gaspard Thomas, piano
Elise Bertrand, violoncelle

21h : RECITAL VIOLONCELLE-PIANO
SATIE – FAURE
Marie-Paule Milone, violoncelle
Denis Pascal, piano
Fauré Sonate N°1, Satie

MARDI 18 JUILLET 2023
21h : CINE – CONCERT
Ensemble Multilatérale
Martin Matalon, musique originale & direction musicale
Ciné-concert sur trois courts-métrages
« The Scarecrow »
« One Week »
The Playhouse » de Buster Keaton

VENDREDI 21 JUILLET 2023
21h : CONCERT ORCHESTRE DES PROFESSEURS du CRR de NICE, direct. Thierry MULLER
Laurent Blanquart, guitare
Vincent Lucas, flûte
Frédéric Audibert, violoncelle
Concerto d’Aranjuez, Joaquin RODRIGO

Concerto pour violoncelle de Thierry MULLER

SAMEDI 22 JUILLET 2023
18h : Concert de fin de session des jeunes talents
de l'Académie Internationale d'Eté
de Nice

LUNDI 24 JUILLET 2023
19h : DUO VIOLON-PIANO
BEETHOVEN, Lily BOULANGER, POULENC
Olivier Charlier, violon
Emmanuel Strosser, piano

21h : CHOPIN Nocturnes
Bruno Rigutto, piano
Nocturnes de Frédéric CHOPIN

MERCREDI 26 JUILLET 2023
SOIREE LITTERATURE & MUSIQUE
19h : Concert lecture
Florent Boffard, piano
Claire Désert, piano
Jean-Marie Cottet, piano
Textes de Anna Akhmatova et musique russe,
avec Alice Taglioni, récitante
Polonaise de Moussorgsky
Casse-Noisette de Tchaïkowsky
Sacre du printemps (2ème partie) de Stravinsky
6 morceaux opus 11 de Rachmaninoff

21h :
Jean-Baptiste Fonlupt, piano
Stéphanie-Marie Degand, violon

Elena Rozanova, piano
Sonate n°2 pour violon et piano de PROKOFIEV
——-
Agnès Sulem, violon
Olivier Charlier, violon
Françoise Gneri, alto
Yi-Bing Chu, violoncelle
Michel Béroff, piano
Quintette pour piano et cordes de CHOSTAKOVICH

JEUDI 27 JUILLET 2023
19h : CONCERT DUO VIOLONCELLE-PIANO
Emmanuelle Bertrand, violoncelle
Pascal Amoyel, piano
Après un rêve de FAURÉ
Élégie de FAURÉ
Sonate n° 1 de ST SAËNS
Sonate n° 1 de BRAHMS

21h : LES SOLISTES DE LAUSANNE
Les solistes de Lausanne
Xavier Phillips, direction et violoncelle
Concerto pour violoncelle en Sol Majeur, RV 415 d'Antonio VIVALDI
Concerto per archi de Nino ROTA
Las Cuatro Estaciones Porteñas, arrangement pour violoncelle et cordes de Astor
PIAZZOLLA
Concerto pour violoncelle en Si Bémol Majeur, G 482 de LUIGI BOCCHERINI(1743-1805)

VENDREDI 28 JUILLET 2023
19h : Carte blanche aux solistes de la classe de chant de

Lorraine NUBAR

SAMEDI 29 JUILLET 2023
18h : Concert de fin de session des jeunes talents de l'Académie Internationale d'Eté
de Nice

DIMANCHE 30 JUILLET 2023
21h : ORCHESTRE PHILARMONIQUE DE NICE
Marc Coppey, direction
Julien Beaudiment, flûte
Jean-Marc Phillips, flûte
Concerto pour flûte de Mozart
Poème pour violon et orchestre op.25 de Chausson
8ème symphonie op.88 de Dvorak

MARDI 1er AOÛT 2023
Célébration des 150 ans de la naissance de Sergueï RACHMANINOFF
21h : NUIT DU PIANO
Pascal Rogé, piano
Barbara Binet, piano
Vittorio Forte, piano
Caroline Sageman, piano

21h
Johan Schmidt, piano
Jonas Vitaud, piano
François Chaplin, piano
Marie-Josèphe Jude, piano
Suites n° 1 et 2 pour 2 pianos de S. RACHMANINOFF

JEUDI 3 AOÛT 2023

19h : Parallels keys = Piano et Marimba
Aurélien Gignoux, percussions
Charles Heisser, piano
Ligeti, Debussy, Corea, Lili Boulanger, Ravel

21h : CONCERT & CONFERENCE
MANTRA de STOCKHAUSEN
Jean-François Heisser, piano
Jean-Frédéric Neuburger, piano
Serge Lemouton, projection sonore, électronique
Mantra pour deux pianos et électronique de Karlheinz STOCKHAUSEN

VENDREDI 4 AOÛT 2023

19h : Récital Flûte et harpe
Claude Lefebvre, flûte
Marie-Pierre Langlamet, harpe

21h : LA MUSIQUE DE CHAMBRE
de BRAHMS
Hortense Cartier-Bresson, piano
Tuija Hakkila, piano
Delphine Haidan, mezzo-soprano
Pierre Génisson, clarinette
Karine Lethiec, alto

SAMEDI 5 AOUT 2023

18h : Concert de fin de session des jeunes talents de l’académie Internationale d’Eté de Nice

DIMANCHE 6 AOÛT 2023

19h : Récital de piano

Jean-François Heisser, piano

Portraits croisés Robert SHUMANN / Helmut LACHENMANN

21h : CREATION* Fabien WAKSMAN

« Création » pour quatuor de saxophones et piano

Rhapsody in Blue de George Gershwin

Quatuor ELLIPSOS, saxophones

Marie-Josèphe Jude, piano

Charles Heisser, piano

TARIFS & RÉSERVATIONS : niceclassiclive.com/fr/tarifs-niceclassiclive



ENTRETIEN

Entretien avec **Marie-Josèphe Jude**, directrice artistique du Festival NICE CLASSIC LIVE…

CLASSIQUENEWS : Qu’est ce qui fait selon vous la singularité de votre Festival ?

MARIE-JOSEPHE JUDE : Comme beaucoup de festivals d’été, c’est avant tout le lieu qui en crée la spécificité ; à Nice, nous

avons la chance de pouvoir jouer au coeur du Cloître du Monastère de Cimiez, véritable privilège car le Monastère est toujours habité par des frères franciscains qui en ouvrent leur portes uniquement pour les concerts. Entouré de sublimes jardins, c'est un lieu qui invite à l'évasion ; l'intimité avec le public y est palpable, et l'acoustique naturelle forme un écrin idéal pour la musique.

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les nouveautés cette année ? Les éléments qui prolongent ou renforcent l'esprit des éditions précédentes ?



MARIE-JOSEPHE JUDE : L'esprit de ce festival est basé sur la réunion d'artistes venus pour enseigner pendant quelques semaines estivales à l'Académie Internationale d'été, à de jeunes musiciens venus du monde entier; l'équipe de professeurs est constituée de grands pédagogues, mais aussi, et surtout, d'amis, souvent de longue date…Le festival leur permet de se retrouver chaque année ; ils inventent et pensent des programmes ensemble, c'est un rendez-vous précieux.

Depuis quelques années, j'ai voulu aussi donner une place aux jeunes artistes, surtout après l'arrêt brutal que nous avons subi avec la covid. Il m'a semblé essentiel de proposer des soirées « tremplins » , ou de les intégrer à des formations de musique de chambre.

Cette année, s'ajoute à cela un grand événement que le Festival a l'honneur d'inaugurer : la naissance d'un nouveau Pôle Azuréen pour la Création et l'expérimentation musicale, dont l'objectif sera de diffuser la musique de notre temps, de

passer des commandes à de jeunes compositeurs, de proposer nombre de concerts, d'ateliers, de résidences et de médiations durant toute l'année à Nice, par l'Opéra, le Conservatoire et la Villa Arson.

Cet été, nous aurons la joie de créer un « concerto-ballet » (le Quatuor Ellipsos et moi-même) de Fabien Waksman (récemment lauréat des Victoires de la Musique) ; nous consacrerons une soirée à Mantra de Stockhausen, chef-d'oeuvre absolu, et le Festival aura un week-end d'ouverture de rêve avec 2 récitals de piano, Bertrand Chamayou et Vanessa Wagner.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous noté depuis la covid, un changement dans le comportement des publics ?

MARIE-JOSEPHE JUDE : De toute évidence, il a fallu retrouver l'habitude de revenir dans les salles: tous les secteurs du spectacle vivant et même le cinéma ont souffert des « changements de rythme »; les gens avaient perdu le réflexe de sortir; nous l'avons très nettement ressenti, mais j'ai l'impression que nous revenons progressivement à une fréquentation d' « avant covid ». Parallèlement à ce phénomène, on a senti aussi que le gens appréciaient encore plus le bonheur de partager ces moments uniques!

CLASSIQUENEWS : A quoi remarquez-vous qu'une édition est réussie ? et quels seraient dans l'idéal, les nouveaux développements dont vous rêvez pour le Festival de demain ?

MARIE-JOSEPHE JUDE : Une édition réussie est celle qui réunit le bonheur du public et celui des artistes ; on sent quand les soirées ont amené à « cette communion » invisible, ces moments

où le temps s’arrête, ces concerts dont chacun repart heureux, en profondeur…

Bien sûr, nous rêvons tous de faire venir au concert des publics qui ont l’impression que « ce n’est pas pour eux » , tant de jeunes ressortent d’un premier concert étonnés d’avoir eu tant de sensations nouvelles !

Il faudrait pour cela plus de présence de la musique au sein des écoles, des collèges, afin que ce langage paraisse familier et naturel; il y a encore beaucoup à faire en ce sens mais je suis optimiste quand je vois arriver les nouvelles générations de musiciens passionnés ; ils sauront trouver la manière de partager encore et toujours ce répertoire merveilleux…

Propos recueillis en juin 2023

_____

42ème Festival de la Vézère (Corrèze) : 5 juil – 12 août 2023

La Vézère court tout au long de **la Corrèze** éternelle et enchanteresse : le Festival porte le nom de cette rivière

emblématique, artère centrale du paysage corrézien (hommage spécial «*Variations sur la Vézère* », création du jazzman Paul Lay lors du concert de clôture, le 12 août 2023). Le territoire et ses paysages à couper le souffle invitent chaque été les mélomanes de tout bord, à vivre de nouveaux instants suspendus. En 2023, la 42ème édition du Festival de la Vézère, comme une promenade au fil de l'eau, met en lumière l'accordéoniste **Théo Ould** (premier accordéoniste à être nommé pour les Révélations des Victoires de la musique classique – « prodige du piano à bretelles, le 25 juil, église d'Objat) et son goût pour l'opéra, le rock anglais soit une expérience musicale totale tournée vers la joie, le talent, le partage. **Voir ici le teaser du Festival 2023**, avec en tête d'affiche **Théo Ould** : http://www.festival-vezere.com/actualite/teaser-42e-festival-de-la-vezere



Quelques temps forts :

Au Théâtre de Brive (5 juil, 20h), ouverture avec l'**ORCHESTRE NATIONAL D'AUVERGNE** (**THOMAS ZEHETMAIR**, direction / programme « Contrepoint & Architecture » : concert Bach, Mozart et Brahms) ; « Incontournables Quatre Saisons » de Vivaldi par l'**ORCHESTRE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE** (Guillaume Plays, violon, le 17 juil, Cathédrale de Tulle) ; les plus grands thèmes de Beethoven revisités par **JEAN-FRANÇOIS ZYGEL** (Uzerche, le 27 juil) ; récital événement de **NELSON GOERNER**, autre temps fort de l'édition 2023 (Grange du château du Saillant, 9 août, récital Haendel, Schumann, Chopin) ; vertiges chambristes proposés par **LIYA PETROVA** & **ALEXANDRE KANTOROW** (15 juil : Schumann, Brahms, R. Strauss), les **FRÈRES FOUCHENNERET** et **CAROLINE SYPNIEWSKI** (le 7 juil : Chagall & la musique) ou encore, cultivant l'inattendu, par l'accordéoniste **THÉO OULD** (Récital Campo, Mozart, Tchaikovsky, Weber… le 25 juil) ; c'est aussi « l'Opéra sans diva » du **QUATUOR ANCHES HANTES** dans une série de clins d'oeil savoureux et mélodieux…(22 juil) ; « Conversation », concert-lecture mariant musique et littérature grâce à **FRANÇOIS BUSNEL** et **CLAIREMARIE LE GUAY** (Théâtre de Brive, 11 juil) ; célébration des 150 ans de la naissance de Colette à l'occasion d'une évocation des « Grande Dames du XXe siècle » aux Jardins de Colette, avec **JULIE DEPARDIEU**, **JULIETTE HUREL** et **HÉLÈNE COUVERT** (autour de Misia Sert, courtisée par le Tout-Paris artistique, proche de Colette et Coco Chanel, sans qui bien des chefs-d'oeuvre du XXe n'auraient jamais vu le jour : Debussy, Ravel, Liszt, Fauré… 19 juil).

La voix, le chant sont présents : airs de Mozart par **VIRGINIE VERREZ** (Tulle le 17 juil, avec l'Orchestre de la Garde Républicaine / Colonel Sébastien Billard, direction), **POLYPHONIES CORSES** par **Jean-Paul Poletti** et le CHOEUR DE SARTÈNE (église d'Allassac, le 10 août); répertoire hispanique et latinoaméricain par **BÁRBARA KUSA** et LA CHIMERA (programme « La Noche Serena », le 29 juil) ; sans omettre la présence

familière et quasi historique de la Compagnie **DIVA OPERA** (depuis 1998), pour Rigoletto » de Verdi (les 4 et 6 août) et « L'Elixir d'amour »de Donizetti (le 5 août) ; le Festival de la Vézère promet des sensations tout aussi poétiques et enivrantes, clairement jazzy avec la venue de **YOM** et de **LÉO JASSEF** ; du **TRIO PAUL LAY** pour la « Rhapsody in Blue » revisitée et le « Bach's Groove » (soirée de clôture, Grange du château du Saillant, le 12 août).

Vous ne manquerez pas aussi **la randonnée « musique et patrimoine »,** Aubazine la mystérieuse (29 juil, 14h30).

42è FESTIVAL DE LA VEZERE 2023 : 5 juil – 12 août 2023

20 programmes exceptionnels au fil de **la Vézère**

TOUS LES CONCERTS / LES PROGRAMMES :

http://www.festival-vezere.com/

http://www.festival-vezere.com/programme



ENTRETIEN

ENTRETIEN avec DIANE DU SAILLANT, directrice artistique du Festival de la Vézère…

CLASSIQUENEWS : Qu’est ce qui fait selon vous la singularité de votre Festival ?

DIANE DU SAILLANT : Le Festival de la Vézère est une pépite au cœur de la Corrèze. Il y a 40 ans, allier patrimoine et musique classique était une réelle originalité. C'est un festival de la nature bercé par les eaux de la Vézère. En cela, mes parents ont vraiment été précurseurs avec un attachement particulier à l'environnement que l'on a gardé en y ajoutant l'excellence musicale que l'on retrouvera bien sûr cet été notamment avec la présence d'**Alexandre Kantorow** et **Liya Petrova**, **Nelson Goener** ou **Jean-François Zygel**.

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les nouveautés cette année ? Les éléments qui prolongent ou renforcent l'esprit des éditions précédentes ?

DIANE DU SAILLANT : Nous aimons maintenant proposer au public de découvrir des lieux insolites en musique; cet été, ce sera un concert dans une carrière d'ardoises encore en exploitation, ardoisière qui permet la restauration de hauts lieux du patrimoine comme l'abbaye du Mont St Michel et qui résonnera au son des clarinettes du **Quatuor Anches Hantées**. Nous conservons la dimension pluridisciplinaire avec des événements mêlant texte et musique avec **François Busnel** ou encore **Julie Depardieu**.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous noté depuis la covid, un changement dans le comportement des publics ?

DIANE DU SAILLANT : Même pendant la COVID, nous avons eu la chance de retrouver nos fidèles spectateurs, très attachés au Festival qui ont plaisir à venir entendre de grands musiciens et profiter de beaux moments de convivialité. Nous travaillons

en confiance et avions tout mis en oeuvre pour permettre de garder autant que possible ces moments privilégiés et indispensables d'écoute live de la musique quand c'était autorisé; nous avons donc pu garder un lien avec notre public et même maintenir nos activités scolaires de mise au chant des enfants par visio; en 2020, nous avions également proposé 2 horaires 17h30 et 20h pour alléger les jauges. Nous avons alors constaté que la fin d'après-midi est un horaire qui fonctionne bien pour une catégorie de nos spectateurs, nous continuons les propositions à cette heure-là. Deux années compliquées mais le public attendait le retour des concerts avec impatience; le festival a donc repris, plus dynamique et vivant encore.

CLASSIQUENEWS : A quoi remarquez-vous qu'une édition est réussie ? et quels seraient dans l'idéal, les nouveaux développements dont vous rêvez pour le Festival de demain ?

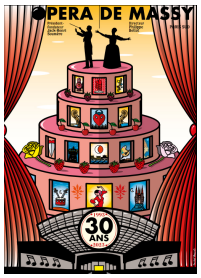
DIANE DU SAILLANT : Une édition réussie, ce sont des sourires, des ovations debout, des tonnerres d'applaudissement, des mots chaleureux dans notre livre d'or et sur les réseaux, des jauges entre 90 et 100 %. L'envie exprimée des gens de nous retrouver l'été suivant, le programme qu'ils attendent…

Pour le Festival de demain, ce serait toujours de belles rencontres entre les artistes et les spectateurs, continuer les collaborations avec les acteurs locaux, multiplier les actions éducatives pour développer l'envie et le besoin de musique chez les plus jeunes en attisant la curiosité et la connaissance du public des années futures et un soutien accru des collectivités locales et des partenaires privés pour nous accompagner à rendre la vie des gens plus belle, en musique.

Propos recueillis en juin 2023



OPÉRA DE MASSY : nouvelle saison 2023 – 2024 – Les 30 ans !



La saison des 30 ans ! Inauguré le 9 oct 1993 par Teresa Bergenza, **l'Opéra de Massy** souffle lors de sa nouvelle saison 2023 / 2024, ses déjà… 30 ANS ! Pour ouvrir un nouveau cycle festif et très prometteur, l'Orchestre de l'Opéra de Massy joue un premier concert des grandes pages lyriques ayant marqué l'histoire du Théâtre depuis sa création (**Gala des 30 ans, 6 et 7 oct 2023**).

La nouvelle saison affiche en particulier **3 productions incontournables** : **La Traviata**, initialement prévue en mai 2021 en coproduction avec le Icelandic Opera de Reykjavik, **The Fairy Queen** avec les lauréats du Jardin des Voix ; **Dialogues de Carmélites** de Poulenc dans la version de Mireille Delunsch (création Bordeaux, 2013).

En outre, le Théâtre massicois, au sud de Paris, affiche 2 résidences pour **3 créations événements** : la résidence de l'**Ensemble TM+**, qui présentera 2 créations :

» Und » de Daniel D'Adamo, création lyrique pour soprano et 8 instruments et électronique, d'après la pièce de théâtre « Und » de Howard Barker ; **« Le chant de la Terre »** de **Laurent Cuniot** qui s'inspire de Das Lied von der Erde pour créer un version d'aujourd'hui.

La résidence de « **Snorkel Rabbit** », **la compagnie d'Alba**

Castillo et Bryan Arias qui présente une nouvelle version version de «**PLAYTIME**» inspirée du film « Playtime » de Jacques Tati (1967).

A l'affiche de l'Opéra de Massy en 2023 / 2024 : 36 spectacles pour 55 levers de rideau

INFORMATIONS PRATIQUES

Abonnements jusqu'au 26 août / Ouverture de la billetterie le 3/09 (habitants de Massy) et le 10/09 (pour tout le monde)

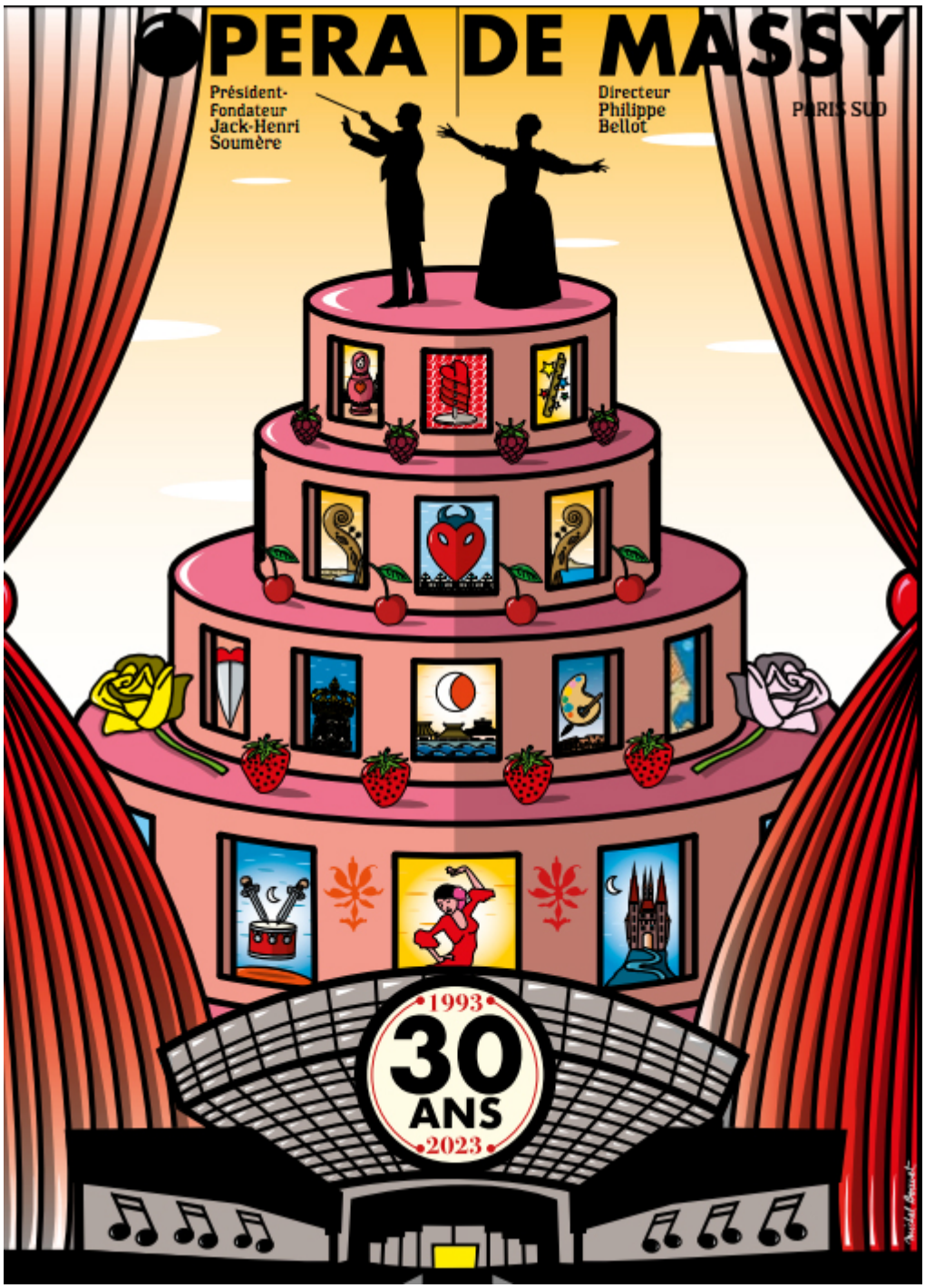
Lieu : Opéra de Massy – 1 place de France 91300 Massy

Réservations : 01 60 13 13 13 ou www.opera-massy.com



Nouvelle saison 2023 – 2024

L’Opéra de Massy célèbre ses 30 ans !



PARIS, Ég St-Leu-St-Gilles (1er ardt) : L'Autre Saison. David Grimal présente David KRAKAUER et Kathleen TAGG, clarinette / piano (Dim 4 juin 2023, 17h)

FRATERNITÉ AU COEUR DE PARIS… Peu d'artiste ont l'engagement et l'altruisme aussi chevillés au corps et au cœur que l'excellent violoniste **David Grimal**. Le chef des Dissonances, phalange unique par son fonctionnement et ses réalisations au concert, propose ainsi au cœur de Paris (1er arrondissement) tout un **cycle de concerts en accès libre**, avec **quête au chapeau** dont la recette est intégralement reversée au profit de l'association **Les Marginiaux** (qui vient en aide aux personnes en situation de précarité). Dernier concert de la saison 22 / 23. Concert humaniste et fraternel, donc incontournable.

_____

Dimanche 4 juin 2023 à 17h

Église Saint-Leu-Saint-Gilles – 92 rue Saint Denis – 75001 PARIS

Métro : Châtelet-Les Halles ou Etienne Marcel – Parking : 43 boulevard de Sébastopol

DAVID KRAKAUER et **KATHLEEN TAGG**

Duo clarinette et piano






LOUEZ
VOTRE SAUVEUR

À ce jour, 91 concerts ont eu lieu et ont permis de récolter assez de fonds pour permettre à plus de 350 personnes de sortir de la rue.

PLUS D'INFOS : http://xmoh.mj.am/nl3/v2JxBGi0gX8DdvLLvog3vg?m=AWwAABqvDEUAAcxPiiIAAEySALoAAEdPiVoAJqiqAAB_7QBkdiU-DNGrHH_LTzW19STQ3LkrJgAAgz4&b=2ab0f33f&e=65ba224a&x=rjA0JW9XzCSgvJqS4-tg5VFvg8Ti0dpVR0KlsuhgOOI

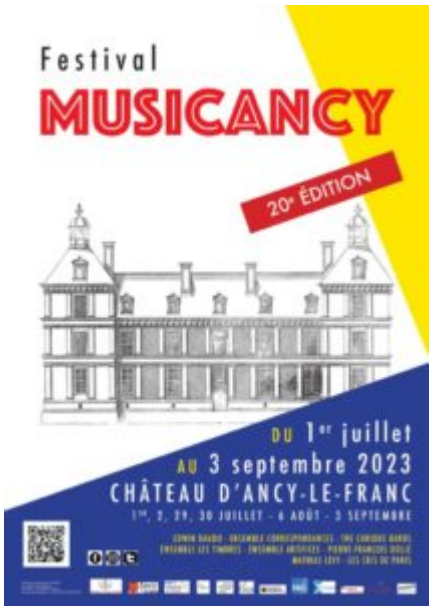
VIDEO – Portrait de David Grimal : Comprendre la démarche du violoniste et du chef DAVID GRIMAL : en créant l'Autre Orchestre (Les Dissonances), L'Autre Saison, L'Autre Académie… David Grimal propose une autre vision de la musique inscrite dans la société, fraternelle, humaniste, engagée…

_____

MUSICANCY, 20ème : 1er

juillet – 3 septembre 2023

9 événements au Château d'Ancy le Franc, du 1er juillet au 3 septembre célèbrent la voix ! – cette année le festival se déroule en 3 temps forts : en JUILLET, les premier (sam 1er, dim 2) et dernier week (29 et 30) ; puis le dim 6 AOÛT, enfin clôture en apothéose le 3 SEPTEMBRE…



Fannie Vernaz, directrice du Festival concocte un cycle incontournable de rencontres et d'expériences artistiques avec plusieurs créations … Chaque concert incarne la puissance de l'art vocal ; c'est d'abord les jeunes voix de l'opéra **« Les mystères du Père-Lachaise » d'Edwin Baudo** (né en 1981 / **sam 1er juil**, 17h) ; puis un hommage aux **grands maîtres de Notre-Dame de Paris** (Ensemble **Correspondances**, création, **dim 2 juil**, 17h); à la fin juillet : les musiques scandinaves du XVIIIè, création (**The Curious Bards** et la chanteuse **Ilektra Platiopoulou**, **sam 29 juil**, 20h, suivi **dim 30 juil** d'un concert de musique irlandaise à 15h, avec petit marché de producteurs locaux).

Au cœur de l'été, **dim 6 août**, Musicancy propose ses désormais célèbres « **promenades musicales** » (14h30, 15h45, 17h dans le parc du Château d'Ancy le Franc) :

1. Tournoi musical avec l'Ensemble **Les Timbres** ;
2. "Barriques baroques"(Ensemble **Artifices**) avec Romain Bockler, baryton
3. Bal Pop Jazz, les ateliers danse avec **Pierre-François Dollé**

Puis le soir du 6 août, **Les Démons familiers, Mathias Lévy** and Guests, 20h30 (pour un univers musical féerique, fait de brassages, de souvenirs et d'inventions, avec l'énergie du jazz, l'accordéon, la clarinette basse…).

Enfin **dim 3 SEPTEMBRE**, clôture avec ***L'Ailleurs de l'autre*** (découverte inédite des chants anonymes de tradition orale avec **Les Cris de Paris**, 17h : en une expérience humaine et sensorielle nouvelle, 4 chanteuses évoquent les différents pouvoirs confiés dans le monde à la musique et au chant.

Pour sa 20ème édition, le **Festival MUSICANCY** au Château d'Ancy le Franc vous invite à un voyage onirique jalonné d' enchanteurs vocaux, de magiciens inspirés par plusieurs lieux remarquables…



Tous les programmes, la billetterie en ligne, les modalités d’accès
https://www.musicancy.org/editorial-2/

Musicancy
11, place Clermont-Tonnerre – 89160 Ancy-le-Franc
contact@musicancy.org

GENEVE, jeudi 15 juin 2023. MENDELSSOHN : ELIAS / Gli Angeli / Stephan MacLeod



10 ans après son oratorio précédent, Paulus, **Mendelssohn compose Elias** (achevé en **1846**), dans un style direct et plus dramatique, sans la truchement médiateur du narrateur : les personnages eux-mêmes portent et expriment le drame, soit les épisodes de **la vie du prophète Élie**, ainsi évoqués en une épopée musicale spirituelle. Connaisseur de Bach (qu'il a ressuscité à Leipzig), Mendelssohn emploie les formes habituelles du genre, légués, magnifiés par son prédécesseur : fugue, canon, grille harmonique du choral allemand, sans omettre la vitalité des tessitures vocales, emprunts à l'opéra. De grandes pages chorales permettent de faire briller le chœur requis (dont les choristes du festival de Birmingham qui assura la première à l'été 1846).

Inspiré par Bach et Haendel, Elias permet à Mendelssohn d'écrire de somptueux airs pour la soprano Jenny Lind, le « rossignol suédois », estimée du compositeur. La partition fut écrite et terminée dans la dernière demeure des Mendelssohn (Félix et son épouse Cécile), aujourd'hui le fameux musée Mendelssohn, qu'il occupa jusqu'à sa mort en nov 1847. Autour du fondateur de **Gli Angeli Genève**, la basse **Stephan MacLeod**, 3 solistes d'exception incarnent la passion mendelssohnienne : Elias s'apparente par son souffle et sa puissance fervente à un véritable opéra spirituel.

L'œuvre s'inscrit parfaitement dans le champs musical exploré par le festival Haydn – Mozart de Gli Angeli Genève car depuis

sa création à Birmingham (août 1846), la partition est restée très populaire en Angleterre (avec la Création de Haydn qui fut jouée dans la continuité d'Elias à l'été 1846)…

Réservez vos places pour Elias – Mendelssohn

Jeudi 15 juin 2023 / 20h
Genève, Victoria Hall



Philippe Herreweghe, direction
Sandrine Piau, soprano – Lucile Richardot, mezzo-soprano
Werner Gura, ténor – Stephan MacLeod, basse

MENDELSSOHN : Elias op. 70
Présentation du concert à 19h15 par Philippe Albèra

Chaque année, Gli Angeli Genève invite une ou un grand musicien pour être la figure de proue de notre festival. Après le regretté Michel Corboz en 2020 et Kristian Bezuidenhout en 2021, invitation est faite à Philippe Herreweghe pour une soirée consacrée au « tellurique »oratorio « Elias » de Mendelssohn. Le chef flamand, aborde pour la première fois la partition dramatique au souffle spectaculaire, dans les conditions spatiales spécifiques que GLI ANGELI réserve à la musique d'oratorio. Approche et lecture très prometteuse, d'autant plus avec la quatuor vocal ainsi constitué.

Réservation directement sur le site du Victoria Hall / Genève :
https://billetterie-culture.geneve.ch/selection/event/date?pro

ductId=10228604107800

PLUS D'INFOS ici (présentation du festival HAYDN – MOZART / Gli Angeli Genève 8 – 15 juin 2023 – **entretien avec STEPHAN MACLEOD / Gli Angeli Genève**) : https://www.classiquenews.com/geneve-gli-angeli-3eme-festival-haydn-mozart-8-15-juin-2023/

Précédent événement musical, élu CLIC de CLASSIQUENEWS :

_____

PARIS, Gaveau. Kimball GALLAGHER, pianiste engagé (12 juin 2023) : concert » Nouvelles perceptions, nouveaux mondes «

Engagé, généreux mais aussi exigeant et artistiquement audacieux, le pianiste **KIMBALL GALLAGHER** est un profil hors normes qui accorde sensibilité, innovation, entreprise. Fédérateur et charismatique, l'artiste entrepreneur qui est décrit par certains critiques tel une « dynamo », un « soleil radieux » ou un « éclair » – voilà qui en dit long sur son esprit d'initiative, – a fait ses débuts (à guichets fermés) au Carnegie Hall de New York, en 2008 ; un premier succès qui a lancé sa tournée internationale « ***The 88-Concert Tour*** », série qui fait revivre la culture des salons à travers plus de 300 représentations dans une variété de lieux non traditionnels. Voyageur et passeur, Gallagher a parcouru les 7 continents, s'est produit dans 30 pays, marquant de son empreinte fraternelle, humaniste les salles de concert au Kennedy Center à Kaboul, de Bombay à Boulder, de Chicago à Shanghai, de la Toscane à la Tunisie…

Le pèlerin musicien au service du partage et de la transmission, a fondé « ONG 88 International » en référence aux 88 touches du clavier… avec ses partenaires publics et privés, **KIMBALL GALLAGHER** conçoit, pilote et développe plusieurs programmes musicaux formateurs, à grande échelle pour les jeunes, apportant des réponses aux problèmes sociaux par l'éducation et par la musique. L'entente, l'échange, le respect et l'acceptation de l'autre sont les valeurs qui portent partout dans le monde, une actionqui fait rimer musique avec éthique et pratique. Kimball Gallagher est francophone et réside régulièrement à Paris.

Fraternités musicales
Kimball Gallagher et le « 88-Concert Tour »
font escale à Paris

Salle Gaveau, Kimball Gallagher présente pour la première fois à PARIS un programme aussi fraternel qu'éclectique, favorisant l'esprit de l'échange et des métissages ; au programme, des œuvres de Mozart et Chopin ; des créations contemporaines tissant des passerelles et de nouveaux points de partage, d'égal à égal entre Afrique et Europe, entre classique et contemporain ; ainsi les œuvres du compositeur tunisien Souhayl Guesmi qui joue à mêler les sons du piano, du saxophone, de la nay (flûte tunisienne) et des chants en dialecte tunisien; mais aussi la kora sénégalaise, le chant wolof, les rythmes afghans. Chaque pièce ouvre une fenêtre sur de nouvelles sensations et de nouveaux mondes… d'où le titre du concert : « ***Nouvelles Perceptions, Nouveaux Mondes*** »…

PARIS, Salle Gaveau

Lundi 12 juin 2023, 20h30

Nouvelles Perceptions, Nouveaux Mondes

Informations
Réservations

KIMBALL GALLAGHER, piano
NEJIA ABIDI, chant
AHMED LITAIEM, nay
ULRICH H. BRUNNHUBER, saxophone
MAGOU SAMB, kora, chant



Programme :

SOUHAYL GUESMI (Tunisie)
Appel de l'inconnu, cycle pour voix,
KIMBALL GALLAGHER (États-Unis) : 6 Préludes
Inspirations de St. Martin, Tunisie, Antarctique, Afghanistan, Émirats Arabes Unis et Afrique du Sud
W.A MOZART (Autriche)
Sonate en la majeur, K. 331
MAGOU SAMB (Sénégal) et **HWAEN CH'UQI** (Perou / Etats-Unis)
Freedom
FREDERIC CHOPIN (Pologne/France)
Sonate No. 3 en si mineur, Op. 58

PLUS D'INFOS sur le site de la Salle Gaveau, PARIS :
https://www.sallegaveau.com/spectacles/kimball-gallagher-piano#

VISITEZ le site de Kimball Gallagher :
https://www.kimballgallagher.com/about

VISITEZ le site du projet 88 INTERNATIONAL, fondé en 2015
https://88international.org/fr/

Découvrir **les actions menées par 88 International** en **TUNISIE :**

https://tunisia88.com/

VIDÉO : The Story of Tunisia88 : Face the Music Short Version

ENTRETIEN

Le 12 juin, pour fêter l'été à PARIS, le pianiste Kimball Gallagher propose un programme prometteur, intitulé « Nouvelles perceptions, nouveaux mondes », une passerelle entre Afrique et Europe dont les acteurs réalisent une autre vision de la musique et du classique. Au programme des passerelles propices aux échanges et à l'exploration dont la création française des Préludes que Kimball Gallagher a composé en hommage aux hommes et femmes d'exceptions qu'il a croisé lors de ses voyages…



CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quel est le sens de votre engagement ? Quelles valeurs défendez-vous ?

KIMBALL GALLAGHER : L'inclusion et la transformation sont au cœur de l'ONG que j'ai fondée (« 88 International ») ; la question précise est : comment les adolescents et les lycéens avec lesquels nous travaillons peuvent se transformer grâce à la musique. Dans le cadre des activités périscolaires, au sein des clubs et des associations de jeunes, chacun a la possibilité de s'adresser à sa communauté, de porter un projet, de créer avec les autres. Les élèves choisissent eux-même leur chanson, quel que soit le style (classique, rap, jazz, rock…). Le but est que chacun participe, s'engage et mène jusqu'à son terme le projet de son choix. C'est ce que nous développons en Tunisie, au Sénégal, à Saint-Martin…

La transmission est aussi assurée par les jeunes avec lesquels

nous avons déjà réalisé des programmes ; ce sont les « alumni » : ils parrainent et accompagnent les nouveaux ; ils les encouragent à ce lancer. Il s’agit donc d’actions dont les bénéfices se révèlent sur le long terme.

Ainsi depuis 7 ans, en Tunisie, nous suivons avec attention chaque avancée dans ce sens ; la transmission s’inscrit dans la durée. Chacun créée, mais il peut aussi organiser le concert de A à Z. C’est la meilleure façon de se responsabiliser.



Kimball Gallagher (DR)

CLASSIQUENEWS : De quelles valeurs font-ils l'apprentissage pendant les sessions musicales ?

KIMBALL GALLAGHER :Il y en a beaucoup et elles sont essentielles pour la construction de chacun : je dirai la citoyenneté ; le respect de l'autre et l'acceptation donc la tolérance ; la responsabilité, le fait d'être acteur, de prendre des initiatives ; et aussi le goût de l'excellence. Nous apportons la cohérence de chaque musical, sur le plan technique, artistique, humain ; nous nous assurons qu'ils aient les meilleures conditions dans la pratique de la musique.

CLASSIQUENEWS : Quelles seraient les réalisations les plus marquantes et les plus emblématiques ?

KIMBALL GALLAGHER : En Tunisie, nous avons été frappés par l'implication et l'engagement naturels des jeunes à nos propositions. Il n'y a eu aucun obstacle pour les faire adhérer. Les thèmes des chansons qu'ils ont choisies, expriment même une prise de conscience des débats sociétaux : leur intérêt pour la démocratie, pour l'épanouissement des filles témoignent d'un esprit critique déjà aiguë sur des questions sérieuses.

Même énergie formidable au Sénégal où la réceptivité des jeunes élèves et des lycéens a été immédiate ; le continent africain regroupe la population la plus jeune au monde ; nous l'avons constaté auprès des adolescents ; leur aptitude pour le rythme, le chant, l'énergie du spectacle est totale.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les points forts de votre concert à

Gaveau ?

KIMBALL GALLAGHER : Le programme est conçu comme une rencontre entre Afrique et Europe. Le sujet central en est l'échange, le partage. Si j'ai choisi de jouer la marche turque de Mozart, c'est pour rappeler que Mozart lui-même a composé cet air archi célèbre sous influence ottomane.

Le concert propose aussi la création française des œuvres du compositeur tunisien Souhayl Guesmi (né en 1992) ; il s'agit d'un cycle de poèmes écrit pour une chanteuse et piano, saxo, nay (qui est la flûte tunisienne). Les sujets portent au rêve, à la spiritualité avec des inserts célébrant la Nature… Pour ma part je joue le cycle de mes Préludes. Chacune des 6 pièces est le portrait d'une personnalité rencontrée à travers mes voyages ; toutes restent des rencontres exceptionnelles. Le motif mélodique de chaque Prélude reprend les initiales de leur prénom, ce qui donne une série de note de l'alphabet musical. Par exemple « Antarctique » brosse le portrait d'Alejo, qui est l'un des chercheurs rencontrés en Antarctique. C'est le premier chilien à marcher au Pôle Sud. Il a assuré toute la logistique pour un concert sur l'île du Roi George ; c'est une personnalité remarquable à laquelle j'ai souhaité rendre hommage.

CLASSIQUENEWS : Comme pianiste, quels sont vos compositeurs de prédilection ?

KIMBALL GALLAGHER : Chopin sans hésitation ; cela peut faire cliché, mais j'aime sa nostalgie, sa sincérité. Je l'ai joué sur les 6 continents… à chaque fois, l'émotion du public est immédiate. Chopin touche tous les publics, de tous les pays, partout. Sa musique a la capacité d'émouvoir.

CLASSIQUENEWS : Comment relier votre carrière de pianiste à la création de l'ONG « 88 International » ?

KIMBALL GALLAGHER : Depuis que j'ai commencé à voyager pour donner des concerts, je me suis toujours questionné sur la manière de participer concrètement au développement de la vie musicale du pays qui m'accueillait. Et aussi bâtir une action qui s'inscrive dans la durée. Comment agir pour favoriser l'esprit d'ouverture, de tolérance, de respect, de partage ? Comment aider et agir pour résoudre les problèmes ? La pratique de la musique peut concrètement y contribuer. Elle œuvre pour l'échange et la rencontre, pour l'acceptation de l'autre ; nous souhaitons partout autant qu'il est possible, défendre l'esprit de fraternité et d'entente avec les jeunes pour construire le monde d'aujourd'hui.

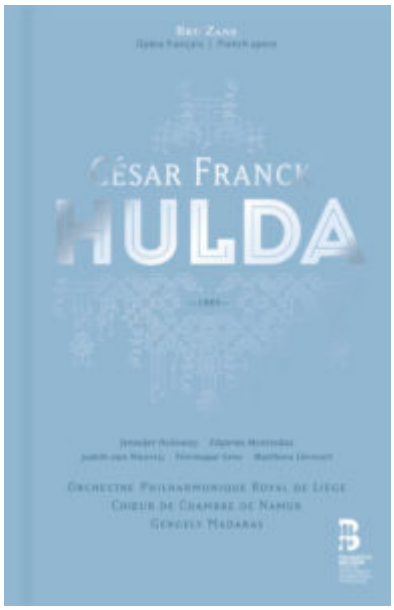
Propos recueillis en mai 2023

CD événement annonce. FRANCK : HULDA, recréation événement (3 cd Palazzetto Bru Zane)

Chef d'œuvre lyrique ou archive musicale ? Au delà de l'inédit et de la redécouverte strictement documentaire, les 3 cd édités en mai 2023 (1 an après les sessions d'enregistrement)

questionnent opportunément le bien fondé des recréations lyriques par le disque et l'enregistrement. Reconnaissons que l'ouvrage de **César Franck**, conçu en **1885** (mais créé qu'en 1894 à Monte Carlo, après la mort de l'auteur), en plein essor des œuvres de Wagner en France et en Europe, marque d'un jalon considérable la collection « Opéra français » du **Palazzetto Bru Zane**.

Wagnérisme singulier de Franck



Le voici enfin révélé ce Franck aux harmonies subtiles (couleurs profondes et comme empoisonnées dès l'ouverture et particulièrement dans la somptueuse texture de l'acte II). Argument de poids de cette version intégrale du très wagnérien drame franckiste : la **Hulda** de **Jennifer Holloway** au medium ample et charnu qui exprime l'épaisseur psychologique d'une héroïne qui n'a rien à envier à Brünnhilde, à Ortrud de Wagner, ou à la Dalila, amoureuse et vénéneuse de Saint-Saëns… L'orchestre revêt de remarquables couleurs, à la fois riches et sombres, d'une nouvelle sensualité tragique qui sous la direction de l'excellent chef **Gergely Madaras** semble prolonger le scintillement lugubre, noble, toujours transparent et clair de l'écriture franckiste, y compris dans la texture des choeurs.

Victime exilée, démunie, impuissante, Hulda incarne les héroïnes sacrifiées mais maîtresses de leur destin… dans la mort ; elle doit pactiser avec les assassins de sa famille (les Aslaks) ; subir l'infidélité de celui qu'elle aime (Eiolf) et qui l'abandonne – Hulda rompt le cycle infernal du

tourment et de la fatalité, du ressentiment et de la haine, en se jetant dans la mer, du haut d'une falaise – sa mort rejoint l'issue salvatrice des drames wagnériens (Brünnhilde qui s'immole par le feu ; surtout Senta du Vaisseau Fantôme).

L'approche de l'opéra franckiste, solide alternative au wagnérisme, se révèle ici éloquente ; l'engagement des chanteurs, l'intelligibilité globale, la direction ciselée du maestro réalisent un sans faute dont profite très clairement **la juste réestimation de César Franck comme compositeur d'opéra**. Quand le plus français des liégeois cède aux brumes wagnériennes, son tact et son onirisme semblent revivifiés d'une inspiration aussi puissante que personnelle ; il fusionne les meilleurs éléments du théâtre verdien, du Grand Opéra français (avec ballet obligé : « *des elfes et des ondines* » au IV). Son orchestre déploie une force suggestive et onirique qui rappelle évidemment ses fabuleux poèmes symphoniques. Hulda est aussi un opéra symphonique (comme Wagner). A VENIR : critique intégrale du cd HULDA sur CLASSIQUENEWS / prochain dossier spécial Franck 2023, « ***l'opéra romantique français révélé*** ».

CD événement, annonce. FRANCK : Hulda (1885, 1894). 3 cd Collection « Opéra franças », éditée par le **Palazzetto Bru Zane** (vol. 36 | BZ 1052 / 3 cd – 160 pages) – Avec Jennifer Holloway, Véronique Gens, Judith van Wanroij, Marie Gautrot, Ludivine Gombert, Edgaras Montvidas, Mathieu Lécroart, Christian Helmer, Artavazd Sargsyan, François Rougier, Sébastien Droy, Guilhem

Worms, Matthieu Toulouse

Gergely Madaras direction
Orchestre philharmonique Royal de Liège
Chœur de Chambre de Namur – enregistré en mai 2022

CD élu « CLIC de CLASSIQUENEWS » – été 2023.

Parution annoncée le 23 juin 2023

PLUS D'INFOS sur le site du **Palazzetto Bru Zane** :
https://bru-zane.com/fr/pubblicazione/hulda/

Sommaire du livre :

Alexandre Dratwicki : Dans les trappes de l'Histoire
Gérard Condé : Modulez, modulez !
Alfred Bruneau : Hulda au Théâre de Monte Carlo
Vincent Giroud : L'inspiration nordique et mérovingienne dans l'opéra français fin-de-siècle

Synopsis, Livret

_____

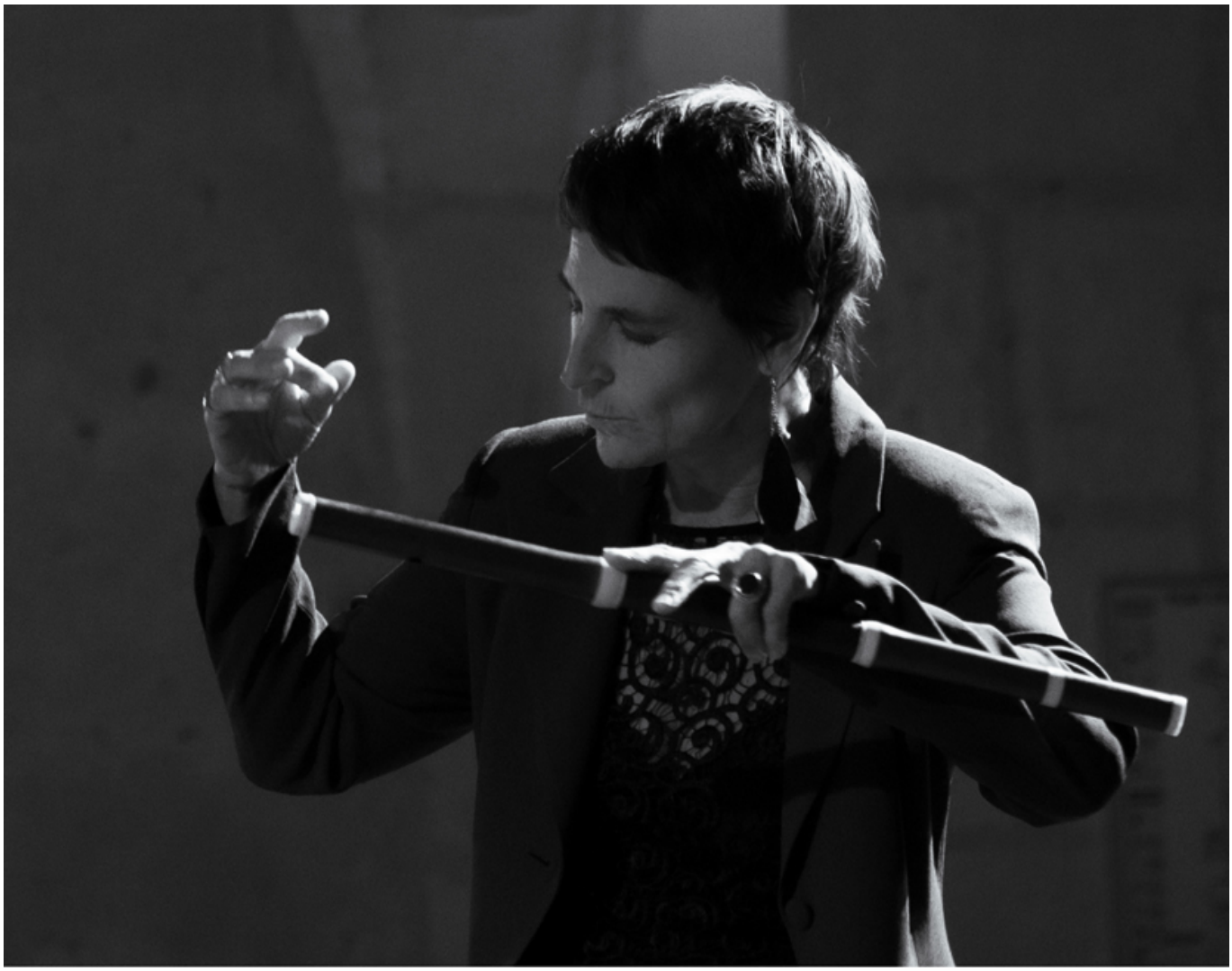
ENTRETIEN avec DIANA BARONI, à propos de son nouvel album

« Mujeres ».



La couverture, véritable hymne floral, célébrant entre autres la beauté des tournesols, illustre bien une sensibilité à fleur de peau, à l'intimisme flamboyant. Après ***La Macorina, The Emidy Project, Pan Atlantico***, voici depuis mars 2023, le dernier programme musical conçu par Diana Baroni, interprète hors normes, flûtiste (baroque) et chanteuse (à textes). Hors des sentiers battus, la diva inclassable chante sa latinité sensible, extra européenne et volontiers engagée.

Une activiste artiste dont le souffle sculpte le mot et la note. Argentine, Diana Baroni retrouve le charisme des grandes chanteuses d'Amérique du sud, dans une collection nouvelle d'airs et de chansons âpres autant qu'oniriques, évoquant un seul thème : les **femmes** / « ***Mujeres*** » en espagnol. Aux côtés de la figure de Marie, protectrice, miséricordieuse, Diana Baroni exprime le destin de femmes cloîtrées, empêchées, suicidées… **Il y a toujours au sein de ses programmes, un fil ténu qui mêle en une trame bouleversante, le poétique et le tragique. ENTRETIEN.**



Rare (et exceptionnelle) flûtiste (baroque), Diana Baroni chante aussi merveilleusement, avec une élégance critique, qui enchante et prend à témoin, soulignant la réalité parfois tragique des femmes qui l'inspirent (DR)

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui singularise votre approche artistique ? En quoi les instruments et le choix de vos partenaires donnent-ils aussi du sens à vos programmes?

DIANA BARONI : Instrumentalement, je poursuis mon travail d'exploration, dans le non conventionnel ; hors des normes et des habitudes ; la matière sonore et par conséquent le choix des instruments et des artistes partenaires pour la conception de mes projets, a toujours été centrale. Pour « La Macorina », j'étais accompagnée par un quintette à cordes ; pour notre spectacle dédié à Josef Antonio Emidy, j'ai travaillée en équipe avec **Tunde Jegede**, virtuose de la **Kora et compositeur** (qui a aussi écrit le texte du spectacle). Avec « Pan Atlantico », le programme qui a précédé « Mujeres », j'ai retrouvé en **Simon Drapier** et son arpeggione (également présent pour Emidy), le partenaire instrumentiste parfait.

Cette année, en résidence artistique à Royaumont et ensuite à l'Abbaye aux Dames, j'ai travaillé sur un nouveau projet avec **Jasser Haj Youssef** violoniste tunisien, joueur de viole d'amour et compositeur ; j'ai suivi le même cheminement, dans un geste qui explore et souhaite réinventer la forme du spectacle, la place de la voix, le rôle de chaque instrument.

Enfin dans la conception de « Mujeres » le lien d'amitié et complicité c'est tissé d'avantage avec **Ronald Martin Alonso** et sa viole de gambe d'une façon tout aussi naturelle ; l'instrument est proche de la voix et de la parole ; elle exprime directement cette vibration qui saisit et frappe immédiatement l'esprit. Sa franchise mobilise et interpelle.

Pour chaque mélodie du répertoire choisi, la voix et l'instrument se répondent, fusionnent, se complètent totalement ; **Ronald Martin Alonso mène lui même une recherche toute particulière sur l'instrument baroque**, en dehors des sentiers remâchés des concerts « classiques », strictement baroqueux. Nos démarches se sont rencontrées ; lui aussi aime prendre des risques ; il souhaite offrir un autre visage de la viole.

MUJERES par Diano Baroni

Je défends la parole des femmes, leur besoin de se faire entendre

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous bâti le programme « MUJERES » ?

DIANA BARONI : Le thème central du programme « MUJERES » est la souffrance des femmes ; la douleur insondable de celles qui ont subi l'incompréhension, l'acharnement, l'humiliation. Je rends ainsi hommage à la poétesse argentine (comme moi) **Alfonsina Storni** (suicidée en 1938) à travers la canción / chanson « Alfonsina y el mar », pilier du répertoire d'Ariel Ramirez ; même destin foudroyé concernant la plasticienne, musicienne, compositrice chilienne **Violetta Parra** (« Corazón maldito »), âme maudite qui imagine se confesser à son propre coeur dans son poème.

Le courage est celui des femmes qui luttent ; des combattantes qui osent défier l'ordre social. La plus ancienne demeure Sor Juana Inès de la Cruz, sublime figure mexicaine au Siècle d'or, qui choisit de s'enfermer dans un couvent… pour y étudier en toute tranquillité et y écrire des poèmes ; un travail intellectuel et littéraire, impossible dans la société profane (villancico « Pues mi Dios »). Sa radicalité est admirable ; Juana s'adresse à Dieu dans une prière à la fois, naïve, tendre, apaisée, mais sombre et tragique, habitée par la mort. Un air puissant et cathartique pour conjurer les effets de l'enfermement choisi, subi.

La maternité consacre la Vierge Marie, mais aussi l'expérience qui fortifie dans la peine et la solitude ; celles de « Llora tus penas » (Túntuna bailecito de l'argentine Luciana Ortiz) ; c'est le labeur quotidien de la mère célibataire qui élève seule ses enfants. Le titre m'offre ainsi l'opportunité de dédier l'album aussi aux femmes qui ont enfanté, à toutes les mères.

Cet album est pour moi un objet artistique porte parole des femmes ; il porte des messages pour éveiller les consciences ; infléchir le regard de la société sur les femmes. Sans doute depuis 20 ans, j'observe une certaine prise de conscience, les effets d'une sensibilisation de plus en plus forte sur la question de l'égalité par exemple… c'est en cours, mais pas dans tous les territoires pareillement.



Photo © Erol Gum

CLASSIQUENEWS : Comment définiriez-vous votre engagement ?

DIANA BARONI : En tant qu'instrumentiste et chanteuse, je défend la parole des femmes, leur besoin de se faire entendre. Je me définis comme une militante et une artiste engagée, car l'art porte inévitablement un message et un positionnement politique, social, humanitaire. Dans la scène baroque ou de musique classique ce n'est pas toujours facile, c'est un milieu que je n'ai pas quitté pour autant même si je trouve certains ensembles et musiciens étrangement conservateurs ; trop repliés sur leur propre travail.

J'aime à rappeler que ma mère était activiste, communiste très impliquée et active, qui n'hésitait pas à manifester -elle l'est toujours d'ailleurs. Son éducation mettait un point d'honneur à vérifier la cohérence et le sens de chaque acte. J'ai évidemment hérité d'elle, de ma famille, et de mon grand père anarchiste ; ils m'ont transmis l'importance de la responsabilité, de l'intégrité, de l'action.

De façon rétrospective, je déroule le fil de ce qui a été accompli ; je reconstitue chaque étape de mon parcours artistique comme un élément d'une action cohérente. Chaque programme et chaque enregistrement fait sens au moment où il a été réalisé… J'en mesure le sens à présent.

Chacun des artistes rencontrés sur mon chemin a apporté sa pierre à l'édifice: aux cotés de **Ronald Martin Alonso**, **Rafael Guel Frias** (avec son univers musicale si particulier pour « Mujeres », mais aussi « Son de los Diablos », « Flor de Verano », « Macorina », « The Emidy Project »), l'arpeggione de **Simon Drappier** (« Pan Atlantico »), la kora de **Tunde Jegede** (« Flor de verano », « La Macorina », « The Emidy Project »),

sans omettre **Jasser Haj Youssef** actuellement, avec son univers et sa viole d'amour pour une création en évolution… ».

Les chants / champs à défricher sont encore nombreux ; je promets de nouvelles découvertes.

Propos recueillis en mai 2023



Photo © Erol Gum

CRITIQUE

LIRE aussi notre critique du concert Mujeres par Diana Baroni et **Rafael Guel Frias au Festival de Musique sacrée de Perpignan 2023 :**
https://www.classiquenews.com/critique-festival-perpignan-37eme-festival-de-musique-sacree-le-8-avril-2023-diana-baroni-mujeres-la-tempete-s-p-bestion-jerusalem/

CRITIQUE, Festival. PERPIGNAN, 37ème Festival de Musique sacrée, le 8 avril 2023. Diana Baroni : Mujeres / La Tempête, S-P. Bestion : Jerusalem.

DIANA BARONI en concert été 2023 :

Tous les concerts ici : https://www.dianabaroni.com/agenda

21 Juin 2023 – MUJERES / PAN ATLANTICO : Concert privé pour la FONDATION ORANGE Issy les Moulineaux

19 Juillet – PAN ATLANTICO : **Festival Musique & Mémoire**, Vosges du Sud

23 Juillet – THE EMIDY PROJECT : Festival de musique sacrée Abbaye de Sylvanes

26 Juillet – MUJERES : **Festival Musique & Memoire**

29 Juillet – DOUS MARES : Festival Internacional de Musica Colonial – Juiz da Fora, Brésil

5 Aout – MUJERES : Chapelle Saint Michel l'Observatoire – Provence

20 Aout – MUJERES : Festival SonNA – Huesca, Espagne

31 Aout – MUJERES : Festival Le potager du Roi, Versailles



FRANCE 5. Portrait du Quatuor AROD, ven 9 juin 2023, 22h50. » MÉNAGE A QUATRE «

« Ménage à quatre » tente de comprendre comment fonctionne les membres du quatuor à cordes **AROD**, fleuron incontesté de nos meilleurs Quatuors français (LIRE notre compte rendu critique de leur performance à Prades 2022). La fluidité des gestes, la naturel et l'élégance, la sonorité exquise, parmi l'une des plus raffinées qui soient , sont les fruits d'un labeur acharnée, d'une discipline parfaitement huilée, où le rythme des concerts n'empêche pas l'épanouissement de la vie personnelle. Mais au regard du temps passé ensemble, ces quatre là, forment un ménage permanent. A l'occasion d'un séjour à Budapest, où ils analysent et trvailles les deux jours à Budapest pour redoutables **Microludes** Op.13 de **György Kurtág**, les Arod se dévoilent au delà du jeu instrumental.
En se dédiant exclusivement à la plus exigeante et « la plus singulière » des formations musicales : le quatuor à cordes, les quatre instrumentistes suscitent interrogations Le réalisateur questionne le fonctionnement et le sens de leur quotidien.

Le Quatuor à cordes AROD
Ménage à 4

Présentation France 5 : Dix ans de travail ont fait du jeune Quatuor Arod, l'un des plus brillants de sa génération. Car il faut beaucoup de temps pour mettre en oeuvre la subtile

alchimie qui permet à quatre musiciens de se dissoudre en tant qu'individus pour ne plus faire qu'un. Résolution des conflits, travail en commun, voyages et tournées sans négliger la vie personnelle : autant d'obstacles à surmonter pour magnifier un répertoire qui s'étend de Mozart à Bartok en passant par Debussy et comme ici, Kurtág. Chacun a la capacité de mener une carrière de soliste et pourtant ils constituent ce quatuor dont le paradoxe est de produire une sonorité et un jeu d'une exceptionnelle cohésion quand chaque personnalité continue de jouer avec sa propre singularité. Rien ne semble comparable à la magie d'une formation dont chaque tempérament distinct, idéalement calibré, produit cette complémentarité magique où le groupe fusionne chaque partie pour mieux en souligner la singularité. Les 2 violons côte à côte, l'alto, le violoncelle s'accordent, se complètent : une image de l'harmonie totale en musique.

Note d'intention du réalisateur : Quatre musiciens, quatre personnalités pour proposer une vision commune. Seul un véritable sacerdoce ouvre la voie à l'excellence lorsque l'on aborde le quatuor à cordes. A quelle vocation obéissent quatre jeunes virtuoses qui, pour la plupart, pourraient prétendre à une carrière de soliste, quand ils décident de constituer un quatuor ? Les plus grands compositeurs ont réservé au quatuor à cordes leurs créations les plus complexes, ou les plus originales (Haydn, Mozart, Beethoven Schubert…) dont bien sûr la musique de notre temps au travers d'une rencontre exceptionnelle avec György Kurtág : deux jours à Budapest pour disséquer ses Microludes Op.13.
C'est l'occasion d'aborder de nombreuses questions : Comment ces quatre musiciens parviennent-ils à conjuguer leur personnalité ? Chacun a-t-il une fonction spécifique au sein du groupe ? Comment sont résolus les conflits humains ? Reste t-il une place pour une vie de famille, indépendante du groupe ?

Le Quatuor Arod est composé de jeunes instrumentistes, de 27 à

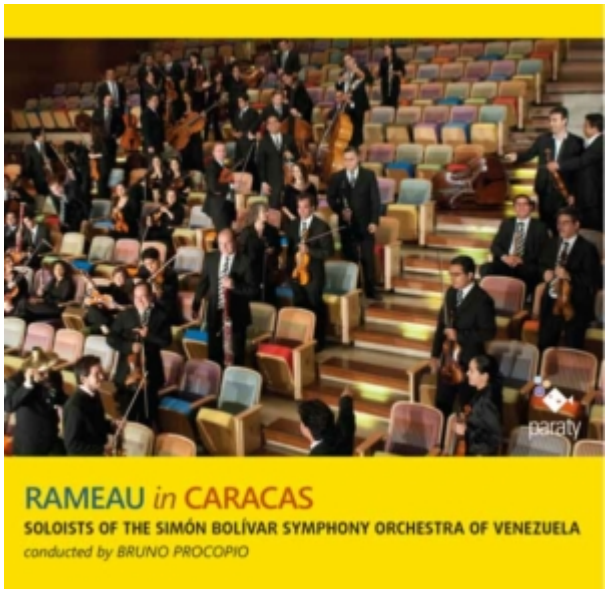
31 ans, qui se sont rencontrés au Conservatoire. Puis s'est constitué à l'initiative du violon I, **Jordan Victoria**. Près de dix années d'un travail acharné sont inscrites à leur tableau de bord: c'est le minimum indispensable pour atteindre un stade d'excellence aujourd'hui reconnue à l'échelle mondiale.Un tel résultat s'explique par un travail qui s'est déployé dans la durée, 'intensité et aussi une certaine sagesse : leur vaste répertoire patiemment conquis, leur ouvre désormais les portes d'une glorieuse itinérance. Photo © idéale audience

Un film de Bruno Monsaingeon / Produit par Pierre-Martin JubanMontage Svetlana Vayblat / Une production : Idéale Audience



FRANCE 5. Portrait du Quatuor AROD, ven 9 juin 2023, 22h50 – Le Quatuor Arod – « ***Ménage à quatre*** » – (magazine Aux arts et cætera)

ENTRETIEN avec le chef BRUNO PROCOPIO : lecture de la 9ème Symphonie de SCHUBERT (Caracas, mars 2023)



Pour les 10 ans de leur album « Rameau in Caracas », qui a propulsé **Bruno Procopio** sur les scènes internationales, le chef franco-brésilien retrouve les musiciens vénézueliens pour la 9ème Symphonie de Schubert les 17 et 19 mars derniers avec **l'Orchestre Simón Bolívar** dans les deux principales salles de concert du pays (le Théâtre Teresa-Carreño et la Salle Simón Bolívar, Centre d'Action Sociale pour la Musique). Un concert mémorable dans l'histoire de la phalange vénézuélienne, qui n'avait plus abordé l'œuvre depuis 1983, sous la direction du grand Maestro **José Antônio Abreu**, fondateur du Sistema.

Bruno Procopio apporte dans son interprétation un nouveau souffle à cette œuvre monumentale, souvent attachée à une interprétation monolithique voire routinière. Son interprétation soucieuse des phrasés, de la dynamique, des tempi surtout, d'une sonorité ciselée tels qu'il les pratique habituellement quand il joue le répertoire baroque ou classique, en particulier avec son propre orchestre le **JOR-Jeune Orchestre Rameau** (1)] ….fait évoluer la connaissance de cet ouvrage, parmi les piliers du répertoire romantique. On y détecte en particulier le regard particulier accordé à la place des vents (bois et cuivres), une évaluation neuve qui autorise de nouvelles hypothèses de compréhension pour la

Symphonie la plus impressionnante de Schubert…



Pourquoi envisagez-vous un tempo plus rapide que ceux habituellement entendus ? Quelle est votre vision de l'œuvre ?



L'Andante qui ouvre la pièce, telle une symphonie de Haydn, indique une mesure à deux temps, le phrasé est sur deux mesures. La suite s'imbrique presque par équivalence dans un ***Allegro ma non troppo*** également à deux temps. Cette symphonie est clairement dédiée aux différents pupitres de vents (bois et cuivres); il faut donc veiller à la vitesse des notes répétées ; un tempo trop lent nuit à la facilité d'exécution pour les vents. Un tempo vif, allant est indispensable également pour pouvoir faire avancer convenablement l'harmonie et faire passer au second plan, les remplissages, les arpèges des cordes.

Comment réaliser l'Andante ?
L'***andante con moto*** met en lumière le caractère populaire des motifs joué par les hautbois et les clarinettes. Le chef doit ici souligner la légèreté de l'écriture horizontale ; « *andante* » signifie allant… Un tempo qui nous laisse entendre un phrasé sur deux mesures (toujours le rappel de la structure proposée par les cors au début de l'ouvrage) est donc requis, ce qui renforce le caractère pastoral et même campagnard de l'inspiration. Le mouvement est même marqué par l'esprit de la foire, par ce milieu rustique que Schubert a probablement goûté lors de la composition de la symphonie… à la campagne.

Relecture décapante…

Vents exposés, tempi spécifiques, place du Scherzo (Trio), hommage à Beethoven…
La 9ème de Schubert par Bruno Procopio

Quelle serait le cœur de la symphonie, sa séquence la plus convaincante ?
Le troisième mouvement est pour moi la pièce centrale de l'œuvre, plus particulièrement le ***Trio***. Bien qu'à 3/4 comme le ***Scherzo*** initial, Schubert indique donc un phrasé pour deux

mesures, indication claire qu'une réduction de la vitesse n'est pas de mise mais au contraire, un tempo plus serré est à adopter. Encore une fois les vents sont maîtres à bord ; cette mélodie qui nous rappelle un thème pour un carrousel ne peut que saisir et envoûter, comme dans un souvenir onirique. Tout doit sonner simplement, sans prétention, sans lenteur.

Quels sont les défis du 4ème mouvement ?
Le quatrième mouvement est redoutable car il exploite tous les effectifs de l'orchestre. La partie de violon doit relever aussi plusieurs obstacles dont celui de la rapidité dans l'exécution des traits ; cette exigence technique est assurée grâce à la réactivité des musiciens qui sont très impliqués – au premier rang desquels le premier violon, **Boris Paredes** qui a tout : finesse, virtuosité, une sensibilité superlative et aussi une adaptabilité et une grande force de travail. Il entraîne tous les autres instrumentistes. Encore une fois, ce mouvement qui a quasiment la taille d'une symphonie classique, propose aux vents une mélodie simple et allante mais les cordes tricotent en second plan l'un des mouvements les plus difficiles du répertoire ! Voilà toute la magie de cette symphonie, un savant mélange de rusticité, de simplicité, de voltige.

Comment l'œuvre s'inscrit-elle dans le catalogue général du compositeur ?
En définitive la 9ème n'est pas la symphonie d'une vie, le sommet qui couronne toute une carrière mais une œuvre pleine de verve et d'ambition où Schubert expérimente de nouvelles dimensions. L'œuvre frappe par sa vocalité personnelle et sensuelle. C'est une symphonie qui rend hommage à Beethoven, avec même un discret plagiat (citation de l'Ode à la Joie de la 9ème de Beethoven, jouée alors à la clarinette – 4ème mouvement / 2ème partie).

Propose recueillis en mai 2023



Approfondir

LIRE notre présentation des concerts 9ème Symphonie de **Schubert** par l'Orchestre Simon Bolivar – CARACAS et Bruno Procopio**, les 17 et 19 mars 2023 :** **https://www.classiquenews.com/caracas-le-maestro-bruno-procopio-dirige-lorquesta-barroca-simon-bolivar-dans-la-9e-symphonie-de-schubert-19-mars-2023-2/**



BRUNO PROCOPIO, MAESTRO TRANSTLANTIQUE entre France et Brésil

http://brunoprocopio.com/fr/portfolio/portrait-maestro-transatlantique/

JEUNE ORCHESTRE RAMEAU, fondé par Bruno Procopio en oct 2021

JOR-Jeune Orchestre Rameau (1)/ Session d'octobre et novembre 2022] : https://www.classiquenews.com/evenement-baroque-le-jeune-orchestre-rameau-jor-a-lecole-des-defis-et-de-lexcellence-baroque/

JOR – Reportage la création du JOR Jeune Orchestre Rameau / Octobre 2021 : https://www.youtube.com/watch?v=9UXBT0jKrCo&t=1s